

Thuin : « Ensemble préservons la paix ! »

C'est à un joyeux anniversaire, celui du centenaire de la paix retrouvée en 1918, qu'un groupe de quatre citoyens a invité la population.

• Pierre DEJARDIN

Le projet était soutenu par la Ville et l'Office du tourisme avec la collaboration du centre culturel. Les écoles se sont mobilisées, de même que la jeunesse. Après un temps de recueillement à l'église de la ville basse, un dépôt de gerbes a honoré les monuments aux morts de tous les villages.

Prises de parole sur la place du Chapitre

Lors d'un grand rassemblement sur la place du chapitre, Roger Orban, initiateur de l'événement, a dit pourquoi il a voulu qu'on n'oublie pas : « nous devons conserver la mémoire de la lutte pour la liberté et la transmettre à la jeunesse et faire en sorte aussi que cette paix dont on constate la fragilité soit préservée ».

Le bourgmestre Paul Furlan a rappelé que notre responsabilité est de redoubler d'efforts pour faire, chacun à notre niveau, ce que nous pouvons pour préserver la paix et étouffer les ferments de la division

qui apparaissent dans nos sociétés, l'indifférence, l'intolérance, le racisme, l'individualisme, le repli sur soi et le populisme.

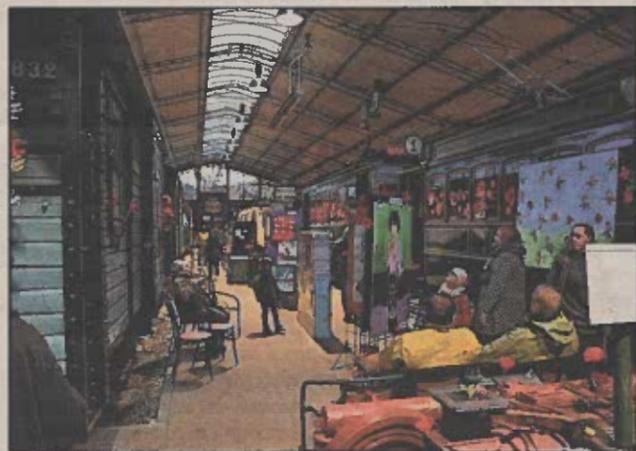
Le message de paix s'est alors étendu au-delà de la place, vingt colombes s'envolant des mains des enfants. Leur emboitant le pas, le jeune carillonneur, Baptiste, a envoyé les notes du carillon s'envoler du haut du beffroi vers tous les horizons.

Une marche pour la paix

Emmené par le 49RI des Zouaves de Gozée, groupe de commémoration créé pour qu'on n'oublie pas la terrible bataille de Gozée du 23 août 1914, et les Chasseurs Carabiniers de Thuin qui portent l'uniforme militaire des chasseurs carabiniers de l'armée belge ; le cortège a pris la route. Une colonne de véhicules militaires US de reconstitution 40-45 rehaussaient encore la cérémonie. Au musée du tram, deux femmes témoignaient. Betty Liévin a évoqué l'enrôlement de son grand-père, Ernest, soldat anglais en-



Des élèves ont chanté la paix.



rôle en Australie, le seul soldat venu avec les Australiens à être inhumé dans l'entité d'Ham-sur-Heure/Nalinnes. Cantonné dans l'Entre-Sambre-et-Meuse à partir de la mi-décembre 1918, il y avait trouvé son épouse.

Élisa Colot, mémoire de la ville, a donné son témoignage d'enseignante au service de l'histoire. C'était alors le temps de la découverte de l'exposition et de la fête, car on fêtait un anniversaire, le centenaire d'une paix retrouvée et à « préserver ensemble ». ■

Mobilisation générale de toutes les écoles

Pour assurer la transmission de la mémoire, les organisateurs ont proposé aux écoles de faire exprimer les jeunes selon le mode qui leur convient : prise de paroles, réalisation graphique, bricolage, composition de textes. Toutes les écoles primaires de l'entité, de tous les réseaux, ont participé, de même que les deux écoles secondaires. Elles l'ont fait en respectant le thème proposé : « ensemble, préservons la paix ».

Place du chapitre, Chiara, Adam et Simon ont proclamé un texte rédigé par un de leurs condisciples de l'athénée, un message très fort. « 11 novembre, jour de l'armistice ; mais s'il vous plaît, pas de feux d'artifice ; aujourd'hui nous célébrons la



Des citoyens se sont mobilisés « ensemble pour préserver la paix ».

paix ; mais aussi l'absence de gens aimés ! ». Les jeunes ont dénoncé la montée des extrémismes dans beaucoup de pays et la manipulation des gens car, disent-ils, « il a toujours été plus facile de discriminer une minorité que d'affronter la réalité en face ». L'école des Waibes et le petit athénée interpré-

taient « Voler de nuit » de Calogero : « Vu d'avion, on a l'air tous les mêmes. »

Au musée du tram, envahi de plusieurs centaines de coquelicots réalisés par les élèves, une exposition rassemblait l'expression de toutes les écoles dans une grande diversité de techniques,

de réflexions, de recherches. Il y avait là des œuvres artistiques, de l'art populaire, des créations de poèmes dont les phrases dessinaient coquelicot, colombe ou symbole de la paix. L'Armistice était aussi illustré en mobiles, en dessins, en mur de la paix. Des personnalités locales étaient

aussi mises à l'honneur et leur engagement pour la paix rappelé. La paix et la démocratie étaient traduites en mots à découvrir dans un arbuste, dans des colombes, sur des affiches. Une exposition émouvante et remarquable d'après les nombreux visiteurs. ■ P. Djn.